

# Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

## 100 jours de Villepin ?

## 100 raisons de se faire entendre !

Désavoués par les élections régionales et européennes de 2004, Chirac et son gouvernement l'ont été une nouvelle fois le 29 mai. Le résultat sans appel du référendum, 55 % de NON avec un taux de participation record (70 %) a été, à travers le rejet de la Constitution européenne, la condamnation des politiques libérales que nous subissons depuis plus de vingt ans.

### ▪ Comment Chirac a-t-il réagi ?

o En nommant De Villepin premier ministre et Sarkozy, ministre d'Etat, pour remplacer Raffarin carbonisé par l'impopularité de sa politique libérale.

### ▪ Et qu'a fait le nouveau gouvernement ?

o La même chose que ses prédécesseurs...en pire !

Un tel mépris de la volonté populaire - des grèves de 2003 au référendum du 29 mai - est un véritable déni de démocratie ! Les mesures du gouvernement De Villepin sont illégitimes. Parce qu'elles vont à l'encontre de ce qu'a affirmé la volonté populaire, nous les combattons.

### La lutte contre le chômage ?

Les faits et les chiffres sont têtus et contrariants pour les gouvernants. Villepin s'était donné 100 jours pour "redonner confiance" aux Français ? Des sondages viennent d'affirmer que le nombre de ceux qui n'avaient plus confiance, a doublé en un an !

Et les mesures prises par Villepin ne peuvent guère redonner confiance qu'au patronat. Son "Contrat Nouvel Embauche" comble tous les vœux des patrons : ils peuvent licencier sans motif pendant une période d'essai ...de deux ans. Et c'est une menace pour l'ensemble du monde du travail : au départ la mesure devait concerner les entreprises de 10 salariés mais elle s'applique en définitive à celles de 20 salariés et nul doute que Laurence Parisot et ses amis du MEDEF rêvent de la voir appliquée à tous les salariés du pays.

### Toujours plus de privatisations et toujours moins de service public !

Le gouvernement a aussi annoncé pendant les vacances, la privatisation de l'ensemble des autoroutes. C'est une aubaine pour les groupes privés comme Bouygues ou Vinci. Pour les contribuables et les usagers, c'est un véritable racket.

### Et le pouvoir d'achat ?

Alors que le secteur bancaire est l'un de ceux qui ont la meilleure rentabilité, il n'y a aucune raison que les salariés n'en bénéficient pas, et pas seulement à travers la participation ou l'intéressement qui sont le moyen d'échapper à l'impôt, les charges sociales et donc notre retraite.

### Et la pression commerciale perdue !

Même durant l'été, il n'y a pas eu de pause à cette pression permanente.... Certains ont craqué, d'autres on résisté, sans parler de l'encadrement qui est au bord du renoncement ; certains ne conseillent-ils pas à leurs agents de lever le pied car « *Plus vous en ferez, et plus ils augmenteront les objectifs* ». C'est clair, le premier acte de résistance, c'est respecter le client, ne pas fourguer à tout prix des produits ou services dont il n'a pas besoin.

### Réagir !

Les confédérations syndicales se sont mises d'accord pour organiser, début octobre, une journée de résistance, de mobilisation pour tous ensemble dire NON ! Même si SUD et les "Solidaires" ne sont pas conviés aux travaux de préparation, il est évident que nous nous associerons à cette journée, préparant ainsi le soutien aux négociations nationales et locales qui sont à l'ordre du jour cet automne : retraite, valeur du point, renouvellement de l'accord RTT, enveloppe 2006 de PQI ...■

## Nous allons accueillir un nouveau directeur !

Quand les copains de la Caisse régionale du Midi m'ont téléphoné pour m'informer de la nomination de Monsieur Pichon en qualité de Directeur général de la Caisse régionale d'Aquitaine, je me suis dit : « *Chouette, François Pignon, le héros des films de Francis Veber, nous pourrions l'inviter à dîner !* ».

Mais non, il s'agit de Pichon (Jean-Claude, Raymond, Victor), il ne fait pas de cinéma et il ne fera pas de vieux os parmi nous étant né le 10 septembre 1946 (59 ans aux vendanges).

Nous avons donc l'assurance de ne pas avoir à faire avec un directeur bâtisseur qui nous programmerait un nouveau siège, mais celui qui a été Directeur général de la FNCA doit bien connaître tout ce qui relève du statut des personnels sous la convention collective tandis que le même, également Président de PREDICA, nous promet bien des efforts pour placer de l'assurance vie.

Reste que, comme tous les salariés nouvellement nommés, il a droit à sa période d'essai, nous nous interdrons de considérer comme définitives les attitudes qu'il aura adoptées dans tel ou tel cas tout au long de sa carrière. Période d'essai, oui, mais limitée dans le temps du fait de son passage éclair dans notre entreprise.

Alors oui, nous accueillons un directeur de transition et nous profiterons de son passage pour tenter de comprendre quels buts et quelle stratégie ont présidé à cette nomination.

## Bienvenue en Aquitaine !

## Tchao les amis !

Le Comité d'Entreprise du mois d'août 2005 avait un goût amer pour les élus SUD et surtout pour notre ami Michel LAMAISON puisque c'était son dernier CE avant qu'il ne quitte notre entreprise pour une nouvelle orientation professionnelle.

Cela faisait près de quatorze ans que Michel LAMAISON, plus particulièrement connu de nos collègues landais, était salarié du Crédit Agricole du Sud Ouest puis d'Aquitaine dont une bonne dizaine d'années en tant qu'élu du Comité d'Entreprise. Et c'est tout naturellement qu'au nom de tous, notre délégué syndical

à demandé la parole dans le but de faire une petite allocution en son honneur et lui présenter nos meilleurs vœux de réussite.

Nous pensions que le Président du CE, Monsieur DIDIER sauterait sur l'occasion pour, à son tour et au nom de l'entreprise, présenter ses vœux de réussite à celui qu'il a côtoyé une fois par mois durant cinq

ans à l'occasion des réunions mensuelles du CE. Il n'en fût rien, le représentant de notre direction générale traita l'intervention avec le plus grand des mépris et clôtura la séance sans le moindre mot ni le moindre regard pour notre collègue.

Dans le même temps, un autre de nos collègues, que, pour sa part, nous connaissons depuis à peine cinq ans et qui, malgré son poste, n'a que très peu daigné présider notre CE, a choisi lui aussi de quitter le Crédit Agricole d'Aquitaine pour rejoindre une entreprise qui, pour nos commerciaux, est au quotidien une concurrente. Nous tenons à lui présenter tous nos vœux de réussite pour son nouveau poste sans oublier que, malgré nos différents, il a travaillé durant cinq ans dans la même entreprise que nous...

## Bonne chance Monsieur DUVILLET....

En délégué du personnel, la direction nous a précisé avec insistance, qu'un bon employé de banque se devait d'arborer fièrement le costume et la cravate, le complet avec sa laisse. Or, heureusement qu'il existe encore un peu de bon sens dans notre entreprise, ainsi le groupe de réflexion N°24 qui a utilisé toute ses facultés cognitives sur « Le Crédit Agricole Aquitaine a une communication régionale forte et typée », a donné des conclusions totalement contradictoires aux dires de la direction. En effet, nos éminents collègues ont abouti sur le fait que les salariés devaient sortir « du stéréotype du banquier » pour donner une meilleure image à la clientèle. Fini la cravate, bonjour tatouages, piercings, jeans tombants et strings voyants ■



## Raz la casquette du Rez de chaussée

Même si on considère le plus souvent mériter mieux, cela fait toujours plaisir de recevoir son bulletin de salaire. Il y a quelque chose de plaisant à palper ce bout de papier qui vous annonce la récompense de votre labeur et qui vous apparaît comme un signe de reconnaissance. Pourtant, en lisant mes derniers bulletins, une ligne m'a rappelé que je ne suis qu'un simple salarié agricole, ou qu'un petit ouvrier de la banque, comme vous voudrez. Cette ligne qui me rend si perplexe s'intitule « réduction cotisation Fillon », du nom de son génial inventeur, grand serviteur du dogme du libéralisme. Elle désigne le montant de réduction offerte à l'entreprise tout simplement parce que je perçois un bas salaire. Hé oui ! Plus de 20 ans de Crédit Agricole, un long parcours de formation, jamais mal noté et en récompense, je perçois la paye d'en bas ! Certes, à la saison des cloches j'encaisse aussi l'intéressement et la participation, sauf qu'il ne s'agit plus là de

la contrepartie réelle à mon travail, mais plutôt d'une prime à la rentabilité de mon entreprise et de fait, il vaut mieux pour moi qu'elle le soit. Mais même dans ce cas, je touche les primes d'en bas puisqu'elles dépendent du niveau hiérarchique. Mon travail, le service que je rends chaque jour, mon expérience, mon engagement de 20 ans, tout ça c'est du niveau rez-de-chaussée. Mais ce qui m'irrite le plus, c'est pas tant le manque de reconnaissance, c'est surtout que le Crédit Agricole d'Aquitaine, entreprise « gavée pognon », engouffre davantage d'économies supplémentaires et se soustrait tant qu'il peut aux cotisations sociales. D'un côté il y a un discours, une communication où tout le monde il est vaillant, tout le monde y mérite et tout le monde il est gentil, où l'entreprise est « sociale », de l'autre il y a des faits qui s'expriment par une compilation d'actions commerciales, une surcharge de travail associées à une maîtrise habile et assidue des frais de personnel. D'un côté il y a l'image d'un groupe dynamique, d'équipes qui rament dans un même sens, de l'autre il y a l'instauration d'une rémunération de plus en plus individualisée, de parcours privilégiés, et un système d'auto surveillance entre salariés.

**Pour l'instant le show continue, jusqu'à quand ?**

## Bon nombre d'entre nous ...

... sont tombés littéralement de leur chaise ou ont souffert d'un décrochage de mâchoire douloureux à la lecture du dernier message de la Direction, adressé à "Toutes Bals Aquitaine", et nous proposant de nous cotiser pour un dernier cadeau d'adieu à notre Directeur Général sortant.

Bon nombre d'entre nous auraient plutôt préféré recevoir une invitation à une manifestation haute en couleurs et en petits fours (et en prix !) pour « fêter » cet évènement... mais tout le monde n'a pas eu « cette chance » : les fourmis ouvrières du Réseau ont été ... purement et simplement oubliées !!

Notre DG sortant nous pardonnera donc très probablement de ne pas mettre, cette fois ci, la main à la poche.

Nous lui tirons donc un dernier coup de chapeau ... Chapeau qu'il a, ma foi, fort bien rempli, car lui et 7 de ses collaborateurs ont empoché la modique somme de 5 millions d'euros pour alimenter leurs fonds de Retraite personnels tel que l'accord sur la Rémunération des Cadres de Directions les y autorisent.

**Et la décence dans tout ça ?**

Un peu de « pudeur » et de « respect » SVP et un dernier coup de chapeau respectueux à défaut d'être révérencieux. ■

### Les bons conseils du groupe 27 (Grand Angle du 12 juillet).

Des trois actions préconisées pour répondre à l'objectif de baisse des risques, nous retenons celle « *d'inciter les collaborateurs à se faire vacciner chaque année contre la grippe ...* ».

Mais pourquoi pas lutter contre la maladie de la vache folle, la grippe aviaire et la sécheresse des gosiers ? Pourquoi ne pas dépister le cholestérol, le diabète et aussi l'excès de tarification bancaire ?

Bon, on est tranquilles tant que le vaccin contre la bêtise n'aura pas été découvert ■



# ***Nous étions en réunion .....***

## **Comité d'entreprise à Aire sur l'Adour**

Août n'est pas un mois prodigue en terme de dossiers à aborder au comité d'entreprise et cela s'est vérifié lors de la séance du 31 à Aire. Certes nous y avons appris que des postes téléphoniques seront mis sous écoute et qu'une information préalable à leurs utilisateurs sera effectuée. Après le coup des caméras vu en délégué du personnel, cela rendait l'atmosphère plutôt suspicieuse ! Certains métiers (bourse, trésorerie et SAI) feront donc l'objet d'une surveillance et de contrôles particuliers. Les veinards !

On nous a annoncé également une enquête « mystère » dont le but est de mesurer l'indice de satisfaction des clients quant à la capacité d'accueil et à la qualité des réponses des salariés de la Caisse d'Aquitaine. Ainsi, des anonymes vont se balader d'agence en agence avec une grille de notation et délivreront tel le guide Michelin une étoile, une toque ou la cuillère de bois. Rassurez vous, ce n'est pas du flicage. Rien à voir avec les écoutes et les vidéos ! Bande de petits veinards !

Nous avons également appris que les RH avaient beaucoup de mal à s'ajuster avec la MSA et les Caisses de Retraite. Nous compatissons grandement et leur apportons tout notre soutien moral car leur position n'est pas simple, en effet c'est mordicus qu'ils nous soutiennent que la Caisse d'Aquitaine verse toujours plus de cotisations sociales alors que les chiffres démontrent le contraire. Parions qu'à la MSA ils n'ont pas la surveillance adéquate ! Pas de bol !

Deux satisfactions tout de même lors de cette réunion estivale, la première est que nous constatons que contrairement au gouvernement, la direction ne profite pas de la période estivale pour faire passer des dossiers importants, la seconde, nous avons aperçu les Pyrénées. ■

## **Et les Délégués du Personnel**

La sécurité et les problèmes liés à une clientèle de plus en plus agressive ont occupé une bonne partie de la réunion des délégués du personnel. Insultes, menaces, pressions, tensions sont de plus en plus prégnantes dans les halls d'accueil de notre institution. La direction reste malgré tout sereine étant donné qu'il n'y a pas d'argent accessible en agence et qu'en plus, argument béton : « *la loi considère une agression comme un délit* ». Nous avons bien compris que les valeurs pécuniaires profitaient de moult sécurités mais, restent les salariés en première ligne. Devront-ils rapidement ajouter le casque à leur tenue vestimentaire ?

Nos collègues des syndicats voisins se sont émus de cette violence galopante qui repose selon eux sur une population pauvre, sans savoir vivre et d'une violence innée.

Ils ont rejeté notre argumentation qui propose de s'attaquer aux causes du mal, facturation à outrance et dépersonnalisation de la relation clientèle. Alors que faire ? Créer un module Jiu Jitsu au Bachelor ? Travailler la psychologie avec des experts du GIGN ? Chacun est revenu dans ses cordes pour réfléchir à des solutions. En attendant des mesures concrètes, SUD conseille aux salariés d'envoyer les problèmes de ce type aux responsables qui sont formés et payés pour régler les conflits.

Ensuite, la direction a convenu qu'il fallait tirer les oreilles aux responsables qui avaient une tendance fâcheuse à rappeler leurs collègues pendant leurs jours de congés afin de « boucler » tel ou tel dossier. Tirer les oreilles sera le premier rappel à l'ordre pour un bon respect des congés avant le coup de pied au cul.

Pour finir, Big Brother va être mis en place sur le site d'Agen. Des dizaines de caméras surveilleront de leur œil électronique tous les coins et recoins des bâtiments. Pourquoi ? Dans quel but ? Nous n'avons pas encore la réponse. En attendant les agenais devront acheter du dentifrice pour satisfaire sereinement aux consignes de sécurité « *souriez vous êtes filmé !* » ■

### ***Dazibao***

Mensuel édité par l'association

### ***Dazibao***

40, rue Lombard 33300 Bordeaux

N° ISSN : 1270 - 5144

Directeur de publication :

Jean-Louis DANFLOUS

Rédacteur en chef :

Damien THOUROUDE

Composé et imprimé par nos soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

Site : [www.dazibao-sud.org](http://www.dazibao-sud.org)